

MARISTES BLEUS

Lettre d'Alep, Syrie

Ceux qui vivent en Syrie et tous ceux qui suivent de près les nouvelles, savent très bien que, de Syrie, il ne vient plus que des annonces de mort : des enfants, des adultes, des jeunes, des femmes, des hommes... Tout le monde est menacé, attaqué, pris au piège, assassiné, enlevé, tué, massacré...

Rien, pas une bonne nouvelle, pas une nouvelle qui apporte une lueur d'espoir, pas un mot... rien, rien d'autre que l'ombre de la mort qui rode et rafle les corps et les âmes...

Nos cérémonies sociales sont les enterrements...
 Nos lieux de rencontres sont les Églises ou les mosquées...
 Nos prières sont pour les défunts...
 Nos salutations : « Allah yrhamna » « Que Dieu aie pitié de nous »...

Faut-il peindre un tableau aussi noir, un tableau de peur et de honte pour que les autres aient pitié de nous ?

Jusqu'à quand pourrons-nous résister ? Pourquoi continuer à rester dans le pays ? Qu'est ce qui nous attend demain ? Quel sera notre destin ? Où sera notre prochaine destination ? Comment protéger nos enfants ? Où aller avec nos personnes

âgées ou malades ? Ceux qui ont fui l'enfer sont-ils plus heureux que nous ? Qui a permis que nous subissions l'horreur ? Qui en est le mandataire ? Pourquoi nous ? Pourquoi toute cette obstination à transformer l'homme et la femme que nous sommes en objet de terreur ?

Où puiser un mot d'espérance ? Quels mots de consolation ?
 Quel habit choisir autre que le deuil ?
 Quelles larmes verser autres que celles de l'Adieu ?



Adieu, mon pays, adieu mon chéri, adieu mon amour, adieu mon fils, adieu ma fille, adieu papa, adieu maman...
 Sommes-nous devenus une parole d'Adieu ?

Samedi 10 août, la haine et la violence ont

atteint les Maristes Bleus de plein fouet en ôtant la vie du Dr Amine, un Mariste, un vrai, un engagé, un homme de service et de bonté. Le Dr Amine rentrait à Alep après un court séjour chez ses enfants. Il revenait au pays pour ses malades et pour ceux qui avaient besoin de lui. Pour lui et pour tant d'autres tués aveuglément et gratuitement, notre cœur de Maristes saigne...

De plus en plus, le peuple innocent et appauvri paye très cher le prix d'un blocus international et local. La ville d'Alep continue à être divisée... La seule perspective des habitants est de savoir si on peut aujourd'hui s'approvisionner en pain, en eau, en denrées périssables, en lait pour les enfants... Il faut dire que demain n'est plus dans notre imaginaire... C'est uniquement l'aujourd'hui. Demain est tellement loin et peut être tellement différent, qu'il n'existera plus pour beaucoup d'entre nous.

Nous sommes face à d'autres grandes questions : l'hiver et la rentrée scolaire. Ils approchent à grand pas... Ceux qui sont logés dans des écoles publiques seront-ils obligés de vider

les lieux, de se déplacer de nouveau, de partir...

Les parents ont peur d'envoyer les enfants en classe. Quelle sécurité leur est-elle assurée ? Si un mortier venait à tomber sur une des écoles... Si les routes étaient bloquées...

Devant ce tableau sombre, les Maristes Bleus se battent pour rester, dans la mesure du possible : une oasis...

Les gens viennent chez nous pour partager leur souci, demander un conseil, calmer leur corps et leur esprit, savoir qu'il est encore possible de compter sur quelqu'un... Certains mettent plus de deux heures pour arriver.

Les 40 enfants du projet « Apprendre à grandir » viennent de prendre trois semaines de vacances. Ceci permettra aux institutrices de souffler, de se former et de se mettre à jour pour affronter une nouvelle année scolaire. Afin d'aider les parents à organiser ce

temps de vacances, nous leur avons proposé deux jours de formation.

Les jeunes du projet « Skill's School » continuent. Ils préparent une fête pour célébrer avec leurs parents la fin des activités d'été.

Pour que l'horizon ne soit pas complètement fermé et pour qu'ils gardent confiance en des jours meilleurs, nous venons de lancer un nouveau projet. C'est ainsi que : « I learn English » a démarré. Il concerne la dizaine de jeunes adolescents qui sont logés chez les Maristes...

Dimanche passé, les Maristes Bleus ont partagé la joie de la célébration de la communion solennelle d'une douzaine d'enfants déplacés du quartier de « Djabal el Saydeh ».

Bien que les denrées alimentaires se fassent de plus en plus rares (l'huile, le fromage, le lait sont presque inexistantes et si on les trouve, ils sont à des

prix exorbitants), nous luttons pour continuer à assurer les paniers alimentaires hebdomadaires ou mensuels pour « Sallet el Djabal », « Oreille de Dieu » et les déplacés.

Nous avons ajouté aux paniers alimentaires du pain qui n'est accessible aux familles qu'après une longue attente, parfois une journée entière, devant la boulangerie dans des queues interminables au risque d'être blessés par des tirs ou des obus.

Le projet « Blessés de guerre » continue à sauver des vies innocentes qui subissent les conséquences de cette folie.

Nous voulons terminer avec le vœu que le pape François a formulé lors de l'angélus du dimanche 25 août 2013 :

« Que cesse le bruit des armes en Syrie. »

F. Georges Sabe



IL NOUS A DONNÉ LE NOM DE MARIE

Conférence australienne des écoles maristes



Tous les deux ans, les membres de direction de nos écoles maristes en Australie se rassemblent pour une Conférence générale. Du 28 au 31 juillet, plus de 200 Maristes se sont réunis à Cairns pour une rencontre sous le thème : « Il nous a donné le nom de Marie ». C'était une rencontre mariste significative, et elle l'est devenue davantage avec la présence du Supérieur général, frère Emili Turú.

Durant ces jours de conférence, le frère Emili a proposé aux participants une longue réflexion et un discernement inspirés par sa Circulaire. À partir des trois icônes de l'Annonciation, de la Pentecôte et de la Visitation, il a développé l'importance primordiale de l'intériorité, de la communauté et du service pour tous les Maristes. Le symbole du « tablier » est devenu une motivation pour la Conférence, et avec elle, un appel pour nous, en tant que Maristes, d'être une « Église du tablier ». Aussi, à la liturgie de clôture, chacun s'est présenté avec un tablier à rapporter à la maison en signe de cette caractéristique mariste essentielle.

Un certain nombre d'autres personnes ont fait des exposés et animé des ateliers traitant de thèmes bibliques mariaux, de même que de façons pratiques d'être la figure mariale de l'Église en tant que Maristes dans les écoles et au service de la jeunesse. À la journée de clôture, le Provincial, le frère Jeff Crowe, a condensé ce que signifie, pour les participants, être des images de Marcellin dans leur milieu scolaire aujourd'hui.

Au cours de la Conférence, la Pro-

vince fit le lancement de la Deuxième Assemblée Internationale de la Mission Mariste. Les participants ont pris connaissance du thème de l'Assemblée - Maristes nouveaux pour la Mission - et ont discuté de la mise en place de la phase préparatoire locale jusqu'en mai 2014.

Un des sommets de ces Conférences est toujours la qualité de la prière et de la liturgie. Ce fut certainement le cas pour la rencontre de cette année, ter-

minée par une belle célébration eucharistique à la cathédrale Ste-Monique, à Cairns, présidée par l'évêque du lieu et les prêtres de nos écoles maristes qui participaient à la Conférence.

Les 200 éducateurs maristes - laïcs, prêtres, frères et sœurs - ont quitté avec le chant de Marie sur leurs lèvres, nourris par ces journées d'unité et décidés de poursuivre leur mission d'évangélisation et d'éducation avec audace et espérance.



MISSION AD GENTES EN ASIE

Premier Chapitre du District mariste d'Asie

Le premier Chapitre du nouveau District mariste d'Asie s'est tenu en Thaïlande du 2 au 7 août. La nouvelle Unité Administrative a été connue jusqu'à présent sous le nom de secteur AMAG (Asia Mission Ad Gentes). Les Frères et les Laïcs maristes qui travaillent en Thaïlande, au Bangladesh, au Cambodge, en Inde, aux Philippines et dans deux autres pays, ont assisté à la rencontre. Les Frères Emili Turú, Supérieur Général, Joe McKee, Vicaire Général, et Chris Wills, directeur du Secrétariat de Collaboration Missionnaire Internationale y ont aussi participé.

Le District, qui dépend du Conseil Général, a comme supérieur Frère Juan Castro qui est entouré de quatre conseillers : les Frères Ismael Valls, Eugenio Sanz, Andrew Chan et Michael Potter. Ici, nous présentons les impressions de F. Juan Castro sur les défis qui attendent les Maristes en Asie.

Nous avons eu la visite de notre Supérieur Général, le Frère Emili. Motif : notre secteur Ad Gentes a commencé une nouvelle étape de son développement. Depuis nos débuts, en tant que Secteur pour devenir un District. Le discours d'ouverture du F. Emili a été court mais plein de défis. Il nous a dit d'être provocateurs, de lancer un défi à tout l'Institut ; c'est votre mandat, a-t-il répété. Vous

êtes un District international, formé pour être un laboratoire pour tout le Monde mariste. Sous certains aspects, ces paroles m'ont donné l'impression d'être comme une souris des Indes... utilisée pour faire des expériences. Mais ce n'était pas ce qu'il voulait nous dire. Je crois que sa voix était un écho des expressions du pape François adressées aux jeunes générations d'Argentine. « Je veux



que les gens sortent, a-t-il expliqué ; je veux que l'Église sorte dans les rues ! Je veux que nous nous défendions contre tout ce qui est mondanité, installation, confort, cléricalisme, fermeture sur nous-mêmes. Les paroisses, les écoles, les institutions existent pour s'ouvrir sur l'extérieur. Si elles ne s'ouvrent pas, elles deviennent des ONG et l'Église ne peut pas être une ONG... ». « Remuez-vous pour aller dans les rues. Provoquez les évêques, provoquez les structures. » La voix d'Emili résonnait dans mes oreilles : « Soyez des provocateurs »... « Votre style de vie devrait lancer un défi à tout l'Institut » ... et je me suis senti petit, faible et fragile. Comment pouvons-nous arriver à répondre à ces défis ?

F. Emili lui-même nous a donné les principales lignes d'action avec lesquelles nous pouvons répondre à l'appel au développement et pouvons être 'provocateurs'. La mystique, la communauté et la mission (jusqu'aux extrémités de la terre...)

La mystique paraît pour certains comme très éloignée de la façon dont nous savons que notre Institut agit. La Spiritualité apostolique mariste est centrée sur l'apostolat, mais Emili a insisté : « Oui, prophètes, mais aussi contemplatifs. » « Oui, apôtres, mais aussi spirituels. »

J'ai repensé à Saint Marcellin Champagnat allant d'un village à un autre, attentif aux besoins des jeunes et des personnes âgées, construisant la communauté. Oui, mais en même temps étant contemplatif, découvrant que Marie est celle

qui a tout fait chez nous. Il était toujours homme d'action mais aussi conscient de la Présence de Dieu aussi bien à l'Hermitage qu'à Paris. Cette attitude contemplative pour nous, Maristes, a été un point faible qui doit être renforcé. Et maintenant F. Emili nous demande à nous, Frères et Laïcs maristes en mission, d'approfondir en nos cœurs cette attitude ici en Asie où les grandes religions ont été fondées, où le Bouddhisme s'enracine chez les gens par des attitudes de bienveillance, de respect pour toute forme de vie, de silence et de contemplation.

Il y a trois ans, quand le Conseil Général nous a rencontrés, il a exprimé cette pensée en invitant Sœur Mary Sujita Kallupurakkathu, SND, à nous parler des défis de la vie apostolique consacrée en Asie. Elle nous a dit : « L'Asie offre au monde une plus profonde compréhension de la vie mystique ayant sa source dans des siècles de recherche spirituelle et de l'héritage spirituel qu'elle a accumulés. Elle est familière d'une vie de recherche passionnée de Dieu et de renoncement prophétique. Le plus grand défi et la plus grande possibilité pour nous, comme religieux en Asie, c'est d'être des mystiques qui sont passionnés du Christ et de sa mission de compassion. Si nous envisageons sérieusement d'être une présence de transformation en Asie, nous devons embrasser un style de vie qui témoigne auprès des gens, quelles que soient leurs traditions culturelles et religieuses, des antiques valeurs asiatiques de vraie sainteté, de contemplation, de renoncement et d'ascétisme, de détachement et de simplicité... »



MADAGASCAR

Sekoly Champagnat - Notre collège mariste

Depuis 1959 nous dirigeons une école dans la capitale de Madagascar, Antananarivo. Elle est située dans le quartier d'Anatihazo. Elle porte le nom de Sekoly Champagnat.

Lors de la fondation c'était un des quartiers périphériques de la ville, là où logeaient les familles les plus pauvres. Depuis, la ville a grandi chassant les pauvres plus loin. Cependant le quartier garde toutes les stigmates de la pauvreté : maisons simples, rues pavées, sans fontaines d'eau, inondations faciles lors de la

saison des pluies, boue en saison de pluie, poussière en saison sèche. Tous les jours des milliers de personnes, surtout des jeunes, déambulent dans toutes les directions. La question lancinante et spontanée est celle-ci : Que font-ils, de quoi vivent-ils ? surtout que le pays connaît

une crise sans précédents : politique, économique, sociale. Les élections sont prévues dans deux mois. Les candidats sont 41, dont des putschistes. Un article récent du journal de l'Eglise catholique titrait : 92% de la population vit sous le seuil de la pauvreté, une population faite de 60% d'enfants et de jeunes de moins de 20 ans.

Notre école, connue sous le nom de SEKOLY CHAMPAGNAT accueille dans les classes du primaire et du premier cycle du secondaire 1600 élèves.

NOUVELLES MARISTES
N.º 282 - Année VI - 2 septembre 2013

<p>Directeur F. Alberto Ricca</p> <p>Réalisation Luiz da Rosa</p>	<p>Rédaction - Administration Piazzale Marcellino Champagnat, 2 C.P. 10250 - 00144 ROMA Courriel : publica@fms.it Web: www.champagnat.org</p>
<p>Édition : Institut des Frères Maristes - Maison Générale - Rome</p>	

